

« L'amour qu'il porta aux patriotes lui fit demander de faire le portrait de Legendre et ses AMI (*sic*) pour l'avoir dans la collection des grands hommes, ce que Legendre lui accorda. Il refusa toutes les offres de dédommagement et de récompense, soit pour ses travaux comme pour ses persécutions. Il a cru toujours assez payer que de pouvoir concourir au bien général, témoin Legendre qui lui a fait toutes les propositions possibles. Son ardeur de servir la patrie lui fit demander des lettres pour le général Biron ; il a voulu s'enrôler vers Kellermann, et sans le citoyen Legendre, il serait aux frontières, à défendre la République.

« Son humanité et son patriotisme le portèrent à travers les plus noires cabales dirigées contre lui, et aux dépens même de sa tête. Il sortit des fers plusieurs patriotes notamment : Faure, Ebeni, Rose, Fabri, Vincent, imprimeur, la femme Boyer. Il s'intéressa au citoyen Dumanoir, à la femme Faure, et qui tous certifieront.

« Voilà des faits et des vérités dont l'exposant répond de l'authenticité aux dépens de sa tête. Que tout cela réuni avec une infinité de détails impossibles de décrire, soit mis dans la balance de l'équité. Soutenu d'une conduite irréprochable, cela doit décider en faveur d'un bon républicain qui prouve qu'il ne commit jamais de fautes volontaires ; au contraire, il a juré mille fois d'être le bourreau de ceux qui chercheraient à l'induire à erreur, ou qui *orait* (*sic*) la scélératesse de porter atteinte à notre sainte liberté. Témoin Bernard, marbrier, et Raillaud, teneur de livres, et mille autres personnes qui l'ont entendu tenir ce langage sur les Biroteau et les Précý.

« Que le poids énorme de la calomnie soit donc anéanti, et qu'une justice indulgente ne se refuse pas à rendre à